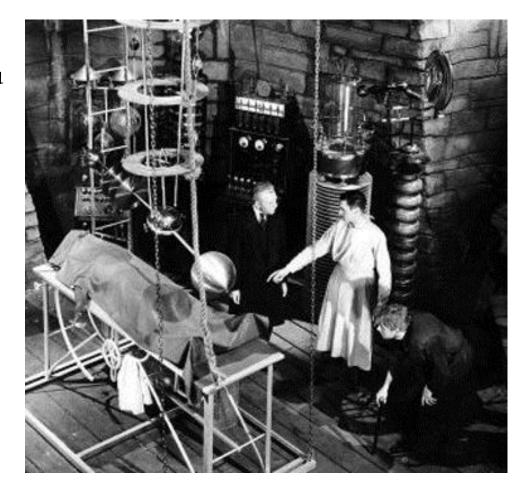
Sociologie économique La naissance de la grande firme intégrée

Pierre FRANCOIS

La firme, ou le nom officiel du « laboratoire secret de la production ».

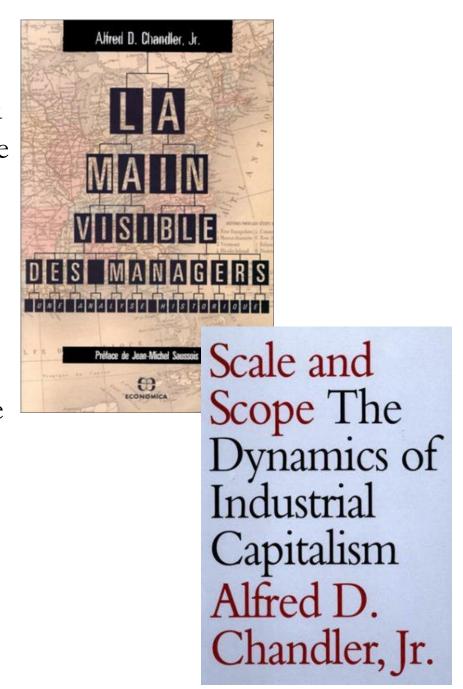
La firme, quelle firme?



Whale, Frankenstein (1931)

L'hypothèse d'Alfred Chandler: l'histoire du capitalisme est celle du développement de la « grande firme intégrée »

- Des organisations de très grande taille;
- Qui réunissent en leur sein la filière de production, dans son entier;
- Dont le pilotage est rationalisé et centralisé.



A quelles conditions de telles firmes voient le jour ? Lorsqu'elles sont plus efficaces.



- La matrice des chemins de fer.
- La diffusion du modèle.... et ses conditions :
 - L'invention du marché de capitaux ;
 - L'invention de la société anonyme ;

Comment les firmes sont-elles dirigées?

La propriété se disperse : le pouvoir est confié à un manager unique

- D'abord, issus de l'armée;

- Ensuite, des écoles d'ingénieur et des Business schools



Comment la production est-elle organisée?

La rationalisation des techniques de production et de gestion de l'information :

- Les techniques de gestion s'inventent...

- ...se transmettent

- ...et se routinisent.

Quelques points d'interrogation:

- Une histoire américaine;

- Une histoire fonctionnelle;

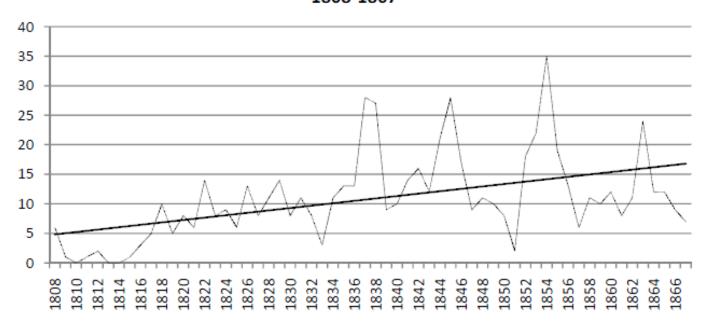
- Une histoire irénique.

→ Retour sur les trois fonctions.

Ce que l'on croît savoir :

- Les SA sont peu nombreuses;

Figure X: Annual SA Creations in France, 1808-1867



Source: Author's computation from Freedeman (1979)

Ce que l'on croît savoir :

- Les SA sont peu nombreuses;
- Elles seraient peu nombreuses en raison d'une hostilité de l'Etat à leur endroit.
- Comme les SA sont bonnes pour le *business* et qu'elles sont peu nombreuses, la France (et son Etat!) est mauvaise pour le *business*.

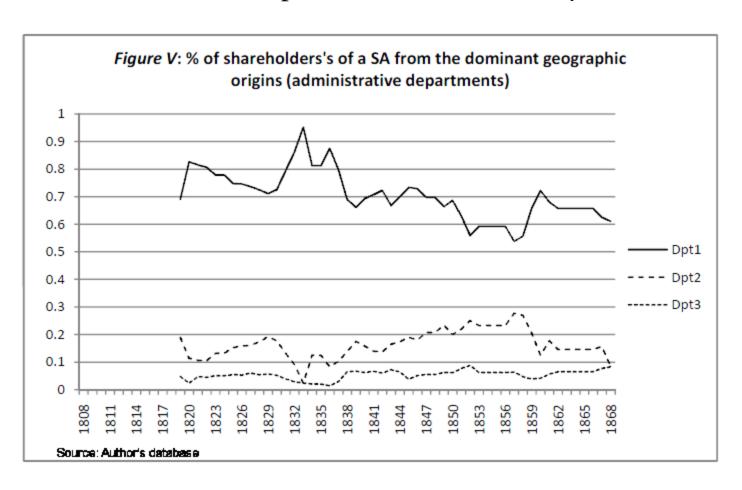
Les SA ne sont pas (avant tout) dans l'industrie, mais dans le secteur financier...

Table II: Repartition SA by sector, 1808-1867		
Insurance		152
Transportation		118
Public infrastructure		110
Mining and metallurgy		87
Banking		51
Real estate		27
Textile		16
Others		90
	Total	651
Source: Lefebvre-Teillard (1985), pp. 67 and 69.		

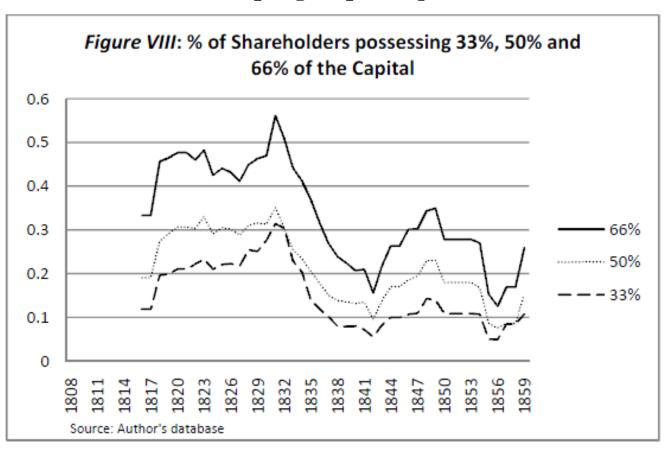
...et dans des secteurs placés sous la dépendance de l'Etat, qu'on ne peut dès lors considérer comme l'adversaire de la SA

1808-1867	,
Insurance	152
Transportation	118
Public infrastructure	110
Mining and metallurgy	87
Banking	51
Real estate	27
Textile	16
Others	90
Total	651

Les SA ne sont pas véritablement anonymes...



...et elles ne servent que marginalement à lever une importante épargne publique



II. Qui dirige les firmes? A. Actionnaires et managers

Rappel sur Chandler: une solution fonctionnelle et un transfert pacifique.

Berle et Means (1932) : vous avez dit pacifique?

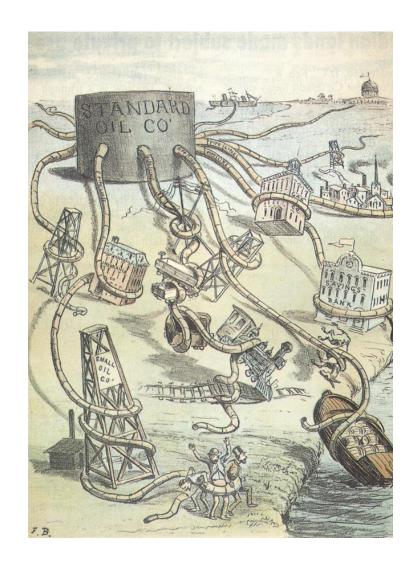


Wise, Nous avons gagné ce soir (1949)

Le moment fondateur : la vague de fusion des années 1898-1904

- Des fusions horizontales entre entreprises de taille équivalente...
- ...qui ne se traduisent pas par une dispersion du capital, mais par une très forte concentration.
- → Que s'est-il passé entre 1904 et 1932 ?

II. Qui dirige les firmes?A. Actionnaires et managers1. Le cas américain



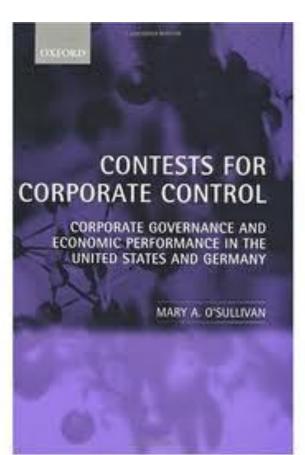
A. Actionnaires et managers

1. Le cas américain

Une réponse « économique » : O'Sullivan, Mary, 2000, Contests for

corporate control, Oxford university press.

Le transfert de pouvoir est le résultat de la stratégie délibérée des managers pour contredire le pouvoir des actionnaires.



A. Actionnaires et managers

1. Le cas américain



Portrait des actionnaires en créditeurs : ingérence et contrôle.

Diluer le pouvoir des actionnaires en ouvrant le capital.

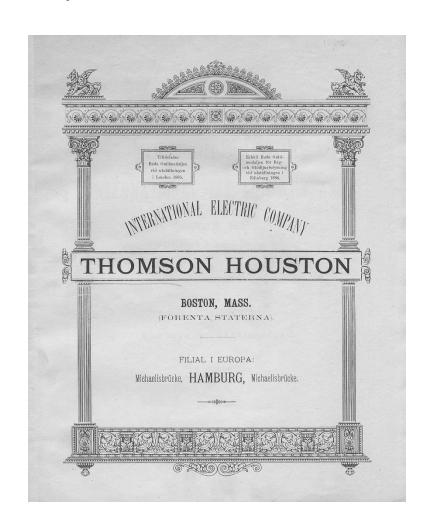
La consolidation par l'Etat.

A. Actionnaires et managers

2. Le cas français

Que sait-on? Well, not so much...

- Des grandes firmes peu nombreuses ?



II. Qui dirige les firmes ?A. Actionnaires et managers2. Le cas français

Que sait-on? Well, not so much...

- Des grandes firmes peu nombreuses ?
- Un capital encore très concentré?



Louis Renault

II. Qui dirige les firmes ?A. Actionnaires et managers2. Le cas français

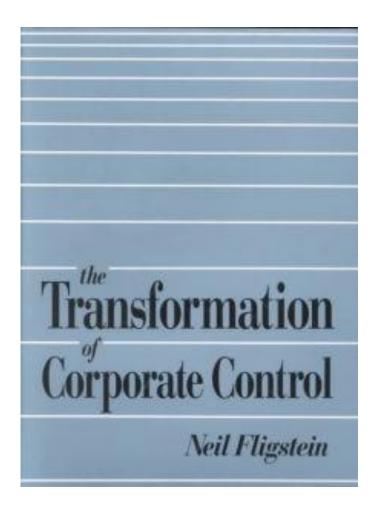
Que sait-on? Well, not so much...

- Des grandes firmes peu nombreuses ?
- Un capital encore très concentré ?
- Des tendances claires au « managerialisme ».



Neil Flisgtein, The transformation of corporate control, Harvard, 1990.

→ Le pouvoir contre l'efficacité.

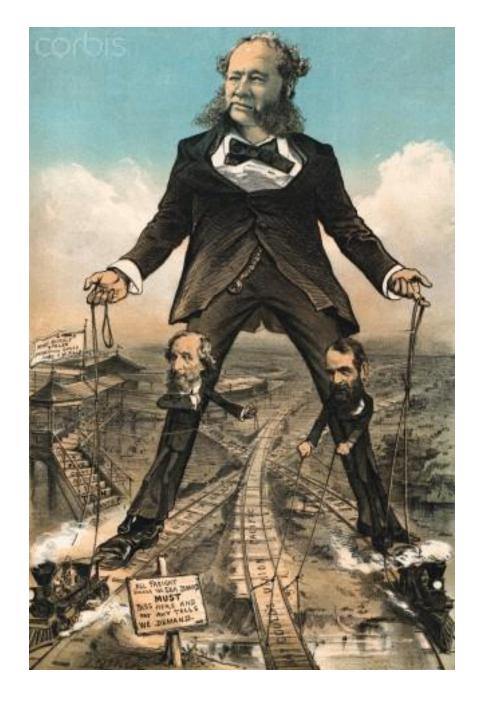


Quelques propositions:

- La notion de « conception de contrôle ».

- L'adoption de telle ou telle conception de contrôle dépend de la lutte entre les actionnaires et les managers, et entre les différents types de managers.

- Pourquoi sont-elles instables? L'Etat et les crises.



La conception « directe »:

- Une concurrence acharnée;
- Organiser les ententes?
- La politique de la concurrence de l'Etat américain.



La conception « manufacturière » : La solution des ingénieurs :

- Intégrer la production;

- Construire des oligopoles;

- La validation par la cour suprême.

La conception « vente et marketing » : les hommes du marketing.

- Différenciation des produits ;
- La mise en marché comme étape déterminante.
- La validation par l'Etat : le Celler-Kehauver Act de 1950.



Mad Men

B. Quels managers?

La conception financière : comment comparer des carottes et des navets ?

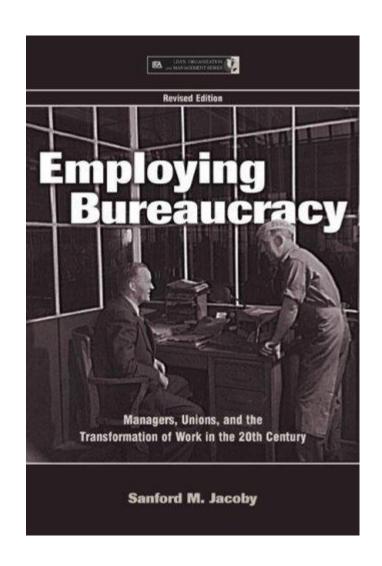
- La solution des financiers : comparons leur profitabilité.
- Une nouvelle vague de fusions qui construit les conglomérats.
- Une logique de croissance externe concentrée sur les investissements de court terme.



Comment la main d'œuvre a-telle été stabilisée ?

Jacoby, Sanford M, 1985, *Employing bureaucracy*,

Columbia university press



Avant la première guerre mondiale, une tendance à l'internalisation progressive de la main d'œuvre :

les agendas congruents des ouvriers, des réformateurs, et des patrons.



Lewis Hine, 1912.



Avec la première guerre mondiale, une consolidation des premiers marchés internes par l'Etat fédéral, sous la menace de l'agitation ouvrière

Le reflux des années 1920 :

Un marché favorable aux employeurs, des professionnels plus conservateurs.



Lewis Hine, 1931

Les effets contre-intuitifs de la crise de 1929 :

Sous la menace des syndicats, de l'opinion publique *et* d'une intervention très forte de l'Etat, les employeurs structurent davantage leurs marchés internes.



Evans, 1929



La (nouvelle) consolidation de la seconde guerre mondiale et la validation institutionnelle de l'après-guerre